



BIO

1966 : Naissance à Paris.

1982 : Ecole nationale supérieure des beaux-arts (Paris). Premiers travaux dans la rue. Nombreuses œuvres relevant du collage et des techniques mixtes. Nombreuses paroles de chansons. Séjours aux Etats-Unis, en Italie, en Espagne... Premières expositions.

1999 : Installation à Paris. Exposition personnelle *La mémoire au corps*, Fondation Coprim (Paris). D'autres suivent, à Paris : Galerie Koralewski, Galerie Paule Friedland et Alexandre Rivault, Univer galerie, etc. ; ainsi qu'en Suisse, aux Etats-Unis, en Allemagne, etc.

2002 : Partage désormais son existence entre Paris et Pondichéry (Inde), où il construit un atelier. Début du travail Acte II, notamment consacré à l'Inde, en duo avec l'artiste Emmanuelle Renard.

2009 : Début de la collaboration avec la Galerie Polad Hardouin (Paris).

2010 : Sur les grands airs de Wagner : performance picturale avec 90 musiciens et 160 choristes, sous la direction de Pierre Michel Durand, à la Cité internationale des Congrès (Nantes).

Expositions :

Fred Kleinberg, Baroque Flesh

Du 19 mai au 25 juin

Galerie Polad Hardouin

16 rue Quincampoix

75003 Paris

Tel 42 71 45 29

www.polad-hardouin.com

En permanence, gravures :

Atelier-galerie Bucciali

11 rue des Jardins

63000 Colmar

Tel 89 23 81 32

www.editionsbucciali.com

Cote : 1 000 à 15 000 €



À l'autre bout du monde – 2010 – Pastel sur papier – 130 x 300 cm

Fred Kleinberg

Chair métaphore

Depuis une dizaine d'années, il s'attache à mettre en obscène l'implacable monstruosité de la réalité. C'est dire comme il place l'Homme au centre de son œuvre. Fatalité et intemporalité : toujours et encore solitude, cruauté et misère... Avec talent : passé du visible au sensible, cet artiste - qualifié faute de mieux d'expressionniste - développe une peinture racontant l'éternelle histoire d'une lutte héroïque, mais dont l'épilogue, dans la rage, est toujours une victoire.

Le nouveau round de ce boxeur du lard et de la matière se déploie dans un joli swing, prenant à bras le corps la métaphore. Coup de couteau, de pinceau, à La Peinture, clin d'œil Kleinberg, à l'art classique, par un artiste submergeant...

J'ai derrière moi vingt cinq ans de peinture et je m'attache toujours à travailler mes pièces comme un musicien. Ma précédente série ? Des portraits de rock stars, d'icônes héroïques comme Iggy Pop, Lou Reed ou Marilyn Manson. L'album suivant devait être composé avec de nouvelles sonorités, aller dans d'autres directions...

Si Fred Kleinberg - too young to die, too old to rock and roll - a retiré sa boucle d'oreille, il ne saurait se séparer de ses



guitares. Eternelle blonde entre les lèvres, regard perçant, il aspire la fumée des incendies du monde, voit l'humanité en face.

J'ai besoin de sonorités dans le silence de la peinture avoue cet artiste de la génération punk. Réfléchi et cultivé, il a su passer au-delà du no future pour, aujourd'hui, se tourner vers le passé, honorer à sa manière la Peinture, l'art classique. Le solo show Baroque Flesh - cela pourrait être le nom d'un combo ou celui d'un morceau, d'un album - qu'il propose est un exercice de style saisissant.

L'insurrection du regard

Ses grandes huiles sur toile, dialoguant avec d'autres pièces sur papier, bouleversent, remuent. Justement révolté le regardeur entend ainsi le mot d'ordre lancé par l'artiste : *j'appelle à l'insurrection du*

regard par la couleur. Une palette d'outre tons, carmin carne dominant, noir et blanc en soutien, pour une subtile partition du lisse, du mat et du brillant. Sans compter, bien sûr, l'empâtement, la matière, épaisse et profonde, griffée par le geste. Léger au début, dans le dessin préparatoire, puis, plus vif sur la toile au mur et définitivement nerveux lorsqu'elle est travaillée au corps, au plus près, au sol.

Gage de sa maturité, Kleinberg, artiste - et témoin - de son époque, entame avec humilité mais transgression un dialogue avec ses pairs de siècles passés ; avec cet aveu : *ma passion se tourne plus vers la Renaissance allemande que vers l'italienne.* Révisant et revisitant ses classiques - Cranach, Caravage ou Rembrandt - ce nouveau travail est en définitive une double réflexion : un questionnement sur une façon de peindre et de dessiner, et, judicieusement, une manière de se re-

présenter. Face au monde de l'art et au public, Kleinberg fait donc un retour à l'autoportrait.

Baroque Flesh ou une certaine histoire de l'art et de la manière de faire la peinture et de toujours mettre le corps au centre du propos : la quête de vérité... crue ; baroque dans l'étrangeté et dans le détournement que propose la métaphore qui le réactualise. Au cœur de scènes embrasées (*Vertiges*) ou houleuses (*Le 40° rugissant*), au mitan d'une orgie, d'un carnage (*Bacchanales, Le festin du coeur, A l'autre bout du monde*), au-delà des représentations... Les hommes et les bêtes, humains parfois, mais aussi les figures de la mythologie (ou de l'allégorie) - divinités antiques, gorgones et méduses, déesses indiennes - sans oublier les Vanités : motifs à évoquer le fatum, crier le désespoir, raconter l'héroïque combat du monde et du Monde...